

Paris, ce 14 avril 1967

Bien cher Walter,

Je suis heureux que vous ayez apprécié mon "Cap austral", et je suis heureux aussi de savoir qu'à l'heure actuelle, sauf imprévu, nos amis du groupe pauliste et vous-même devez savourer les fruits d'un succès bien mérité, puisque d'après votre lettre du 28 mars, le vernissage devait avoir lieu avant-hier. J'aimerais avoir quelques détails, inutile de vous le dire, sur la manière dont ce vernissage s'est déroulé, les réactions du public, etc... Lorsque vous aurez une minute, s'il vous plaît, cher Walter.

Quant au catalogue lui-même, qui s'annonce si bien, vous pensez que je l'attends avec une grande impatience.

De mon côté, je vous aurais écrit dans l'intervalle si un événement aussi imprévu que pénible n'était venu bouleverser tous nos plans au cours du mois passé : la mère de Simone est en effet décédée, le 18 mars, alors que nous étions venus lui rendre visite à l'hôpital où elle se trouvait depuis déjà plusieurs semaines. Vous pensez bien que sur le plan effectif, ce fut ~~un événement pénible pour nous~~, puisque cela s'est passé sous nos yeux. Et sur le plan purement matériel, les répercussions de ce genre d'événement sont toujours ~~très importantes~~ : démarches et déplacements de toutes sortes à accomplir, ~~nombre~~ de la famille à recevoir et à visiter, etc... Bref, c'est seulement maintenant que nous reprenons un rythme d'existence plus ~~propre à nos habitudes~~ normal, avec un certain retard à rattrapper.

Néanmoins, le numéro de "Phases" a maintenant quitté le stade des projets et maquettes pour gagner celui de la réalisation. La mise en pages est tout à fait terminée, les clichés seront prêts lundi, et dans le courant de la semaine prochaine, je remets tous les textes à l'imprimeur, (sauf le mien, qui est seulement commencé, mais c'est une question de jours).

Quant aux nouvelles reçues que vous m'avez envoyées, je vous en fais retour ci-joints, dûment revêtus des paraphes appropriés. Celui de Deussy, vous le recevrez, "comme d'habitude", séparément. Je dis "comme d'habitude" sans trop d'ironie, car nos amis commencent en effet à prendre l'habitude de ce genre de signatures cycliques; néanmoins, je forme des vœux pour qu'il n'y ait pas de nouvelle dévaluation du druzeiro d'ici le règlement définitif, d'avantage pour votre tranquillité, cher Walter, que pour la nôtre, car ici nous serions plutôt portés à voir la chose sous l'angle de l'humour !

Mme Alvim est venue nous rendre visite la semaine passée en compagnie de nos amis Golyscheff. Je lui ai montré tout ce que je possédais de nos amis du groupe austral, et nous sommes tombés d'accord pour considérer que ~~ce~~ l'était peut-être ~~pas~~ suffisant pour faire une première exposition de ce groupe à Paris. Le projet est donc bloqué par la décision de ces messieurs du Palais Itamaraty. Et je crains fort que de toutes façons, dans la mesure où de ce côté les choses semblent n'évoluer que très lentement, l'hypothèse d'une exposition en mai ne soit fort risquée. C'est dommage, parce que l'exposition australe, dans ce cas, aurait pu bénéficier de la perution du N° de "Phases" avec couverture de Kondo, et l'ensemble des deux textes sur Golyscheff, celui d'Hausmann et le vôtre, qui tient sept pages. Mme Alvim, elle, semble pleine de bonne volonté, mais cela ne suffit pas. Ni elle ni moi ne pouvons suppléer par la

à Paris *moyennes* *usage typique*
seule bonne volonté à l'absence ~~de~~ d'oeuvres de ~~certaines~~ dimensions de Yoshitomé et Kondo (en ce qui concerne Marie Cermen et Sere Avila, qui sont exclusivement des graphistes, le matériel que j'ai peut-être ~~fait~~ et quand à Jef, la question ne se pose pas, puisque toutes ses toiles sont ici à Paris).

parfaitement convenable
Quant au catalogue de l'exposition parisienne, ce sera évidemment un document fort modeste, sans rapport aucun avec celui que vous éditez à S.P. Toutefois, Mme Alvim se déclare prête à tirer en supplément roénotypé un certain nombre d'exemplaires de mon texte "Cap australe". Pour le catalogue proprement dit, votre présentation, que Mme Alvim m'a fait lire, me semble tout à fait opportune et judicieuse. Le cas échéant, on pourrait y ajouter une dizaine de lignes extraites de "Cap australe". Mais de toutes façons, ce n'est pas là le problème crucial; le problème crucial, c'est d'avoir en temps voulu dans les locaux de la Galerie Debret quelques tableaux moyens, mais de qualité, de nos amis Bin et Yo, complétant ainsi les fusains du premier et les petits tableaux du second qui se trouvent chez moi.

uniquement gratuits ou toujours
J'ai déjà reçu le paiement pour un numéro de luxe de "Phases".

Faudrait-il vous envoyer ces deux exemplaires de luxe N°IO et II par la poste, ou en raison de leur prix et de leur rareté, les remettre à l'Ambassade, aux bons soins des services diplomatiques ? Ou encore les confier à qui de droit en même temps que les tableaux destinés au M.A.C. ? En tout état de cause, je ne ferai rien sans votre avis.

Nos meilleures amitiés pour la senhora Zenini et vous-mêmes, cher Walter.

Affectueusement votre

IAS Archives Édouard et Simone Jaurès